

Quand la Police est instrumentalisée...

LePoint
.fr

Des réseaux en ordre de bataille

En une année, elle s'est constituée une équipe de choc. Contrairement à ce qu'en disent ses rivaux, Ségolène Royal n'est ni seule, ni isolée.
Revue des troupes

Ségolène recrute dans la police

Tous les quinze jours, une petite dizaine de policiers se retrouvent discrètement Rue de Solferino pour participer à la commission sécurité du PS. C'est ici que s'élabore le programme sécurité du futur candidat socialiste. Un club dont Ségolène Royal a pris le contrôle en y plaçant sa garde rapprochée pour en faire une arme de guerre.

Retour en arrière. 31 mai : ce soir-là, à Bondy, Ségolène Royal lance un gros pavé dans la mare aux éléphants. A la tribune, elle parle d'« *ordre juste* » et de « *sécurité durable* ». En proposant un « *système d'encadrement militaire* » pour les délinquants mineurs ou la mise sous tutelle des allocations familiales pour les parents dont les enfants commettent des incivilités, Ségolène Royal brise net la ligne officielle du parti. Et fait d'une pierre deux coups. Six mois avant les primaires du PS, la présidente de Poitou-Charentes bouscule ses rivaux sur le thème de la sécurité, qui les met mal à l'aise, et vient défier Nicolas Sarkozy sur son propre terrain. Une stratégie pour séduire l'électorat populaire qui a blackboulé Lionel Jospin en 2002.

« *Certains prétendants au PS pensent que la sécurité n'est pas un thème essentiel, ils se trompent lourdement* », explique Delphine Batho. La secrétaire nationale du PS chargée de la sécurité a verrouillé pour le compte de Ségolène Royal la commission sécurité aujourd'hui truffée d'élus du « courant Royal », dont certains se verraient bien ministre de l'Intérieur. C'est le cas du député de l'Essonne Julien Dray, actuel porte-parole du PS, qui a d'ailleurs soufflé l'idée des internats éducatifs pour les mineurs délinquants. Ou encore de François Rebsamen. Il y a trois mois, le maire de Dijon et numéro deux du Parti socialiste sonnait le ralliement : « *Soyons clairs. A l'heure actuelle, il n'y a que Ségolène Royal. Elle écrase tout. Elle a rendu l'espoir en démontrant que Sarkozy pouvait être battu. Les Français l'adulent. Les militants la veulent.* »

Avec Rebsamen, Ségolène Royal a récupéré un bout des réseaux Joxe dans la police. L'ancien chef de cabinet de Joxe au ministère de l'Intérieur a en effet gardé des contacts. Parmi lesquels Patrice Bergougnoux. Chargé de la sécurité de l'organisation

de la Coupe du monde de rugby, il a fait toute sa carrière à l'ombre de Pierre Joxe et connaît sur le bout des doigts la police pour en avoir été le directeur général ; il apporte aujourd'hui sa pierre au projet sécurité du PS. En cas de victoire de la gauche, Patrice Bergougnoux se verrait bien préfet de police de Paris. *« Les réseaux Joxe pourraient s'aimer sans états d'âme en faveur du candidat le mieux placé pour gagner »*, prévient le député maire de Nantes et président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, qui, à défaut de Matignon, s'installerait volontiers Place Beauvau. En attendant, il soutient la ligne Ségolène au sein de la commission sécurité du PS. *« On répond à la demande de l'opinion publique en matière de sécurité et on est désormais crédibles aux yeux des policiers. »* Le 8 avril, lors d'un séminaire sur le thème de la sécurité, le PS avait d'ailleurs attiré une centaine de personnes dont la moitié étaient des fonctionnaires de police. *« Aujourd'hui, nous avons des policiers de tout grade et des fonctionnaires du corps préfectoral qui participent à la réflexion sécurité du PS et nous donnent la température Place Beauvau. »* Sans compter les quelques grands flics de gauche qui attendent leur heure dans les placards. Tels que le contrôleur général Jean-Pierre Havrin, l'un des pères de la police de proximité, que Nicolas Sarkozy avait remis en 2003 au « développement de l'activité sportive dans la police ».

Histoire de souffler sur les braises si l'occasion se présente, Ségolène Royal pourrait compter sur Joaquin Masanet. Le patron de l'Unsa Police, encarté PS, a applaudi des deux mains le discours de Bondy, et c'est au sein de l'Unsa Police que Ségolène Royal a pioché les gros bras de son service d'ordre. Avec ses 40 000 adhérents et la haute main sur les CRS, Joaquin Masanet, membre du Grand Orient comme François Rebsamen et Patrice Bergougnoux, sait qu'il peut savonner la planche de Nicolas Sarkozy en faisant descendre les policiers dans la rue juste avant la présidentielle

Christophe Labbé et Olivia Recasens

Les élections professionnelles à intervenir vont donner – à coup sûr ! - le tempo.

Attention Nicolas ! Joaquin va fournir la savonnette...

Qu'est ce qu'on se marre dans la Police !